

TERRAIN D'ENTENTE

Une seule vérité existe, qui réside dans la synthèse de toutes les traditions particulières. Celles-ci, en effet, ont une même source et se sont diversifiées sous l'influx des conditions intellectuelles ou climatériques et des lois de l'hérédité.

La liberté de pensée et la liberté de conscience sont les bases nécessaires du développement spirituel. En conséquence, aucun enseignement dogmatique ne peut servir de règle générale. Seule la Vérité sous son aspect universel peut exiger l'assentiment unanime. Les dogmes, trop souvent, divisent, la vérité comme le soleil fait communier tous les yeux sains dans une même vision. Dans un schéma susceptible de servir de cadre spécifique à la pensée ésotérique humaine, on peut énoncer les propositions suivantes :

Etre - Réalité - Absolu - Dieu - Esprit, sont une seule et même chose. Ce sont des concepts qui recouvrent une même essence.

Dieu est un dans son essence et multiple dans ses manifestations. De lui, on ne peut rien dire sinon par analogie. Il est au-dessus de tous les concepts, de toutes les représentations ; il est transcendant à chacune de ses manifestations externes comme à leur ensemble.

Les manifestations externes de Dieu constituent le domaine de la Science et de la Philosophie. Mais celles-ci, en dehors des données de l'expérience ne peuvent imposer une interprétation unique. Chaque homme peut choisir le sentier de ses tendances particulières, pourvu que ce sentier soit dans l'ordre de la Vérité.

La religion est du domaine de la conscience. Chacun peut, en se conformant aux principes universels, la concevoir et la pratiquer sous son angle personnel.

Aucun rite n'est universel, c'est-à-dire essentiel. Chaque rite est un moyen d'ascèse, une voie vers l'illumination, car il faut un rite, c'est-à-dire un véhicule, pour contraindre l'intelligence à la discipline de la pensée. La valeur d'un rite se reconnaît à ses résultats, quand il conduit dans la voie droite, il peut être considéré comme bon nonobstant ses modalités.

Les rites sont constitués par des cérémonies symboliques. Mais les symboles ne sont pas la Vérité, ils lui servent de voile et ils appartiennent à tous. Ce sont des idéogrammes qui recouvrent une substance extensible ; chacun peut la concevoir sous l'angle de sa pensée en respectant le signe dans son essence.

Pour découvrir la vérité sous le voile des symboles, il faut la Foi et la Méditation.

Sans la Foi, le doute s'insinue dans l'intelligence, et le doute c'est le découragement, le scepticisme, la porte ouverte à l'erreur.

Sans la Méditation, l'intelligence s'arrête à l'écorce phénoménale et ne saisit pas l'essence réelle, la spiritualité des êtres.

La Méditation ne s'appuie pas seulement sur le raisonnement inductif et déductif, elle fait appel à l'intuition, cette faculté essentielle qui est à l'esprit, ce que le sentiment est à l'âme et l'évidence à la raison. L'intuition, pour la Foi, est un cœur et un cerveau, car la Foi n'est pas simple crédulité ou croyance rigide à l'inconnaissable, c'est une attitude aussi souple et logique que l'adhésion scientifique, mais sur un autre plan, les données intuitives n'ayant aucun rapport avec les données expérimentales.

Par la Méditation, l'intelligence s'élève de l'individualité transitoire à la personnalité universelle. L'individu, en effet, se résorbe dans l'espace et le temps, mais la personne spirituelle se prolonge en mode transcendantal. L'individu est le réceptacle des passions basées sur l'égoïsme et c'est aussi le Devenir. La personne est le réceptacle de l'essence, et comme elle, est immuable ; sa vie ne s'écoule pas, elle s'amplifie et se multiplie par le jeu de son activité interne.

L'individu n'assimile pas, il s'entoure d'un monde phénoménal, créé à son image, comme d'une cuirasse adventice. La personne, au contraire, repousse toute contingence extérieure et irradie sa propre substance en harmonie avec l'être universel. L'individu se complaît dans l'objectivité du monde extérieur dont il est un rouage solidaire. La personnalité va plus loin, elle s'élève au concept de subjectivité qui fait d'elle un centre de réalisation autonome, susceptible de poursuivre, sur son plan spécifique, l'œuvre de Dieu. Elle rejette donc toute liaison infrangible avec le sang, la

race ou la terre ; elle manifeste sa transcendance en s'identifiant à l'Esprit. Elle se déifie, en quelque sorte, en établissant entre elle et l'absolu un équilibre relatif, mais indépendant des circonstances de temps, de lieu et d'opportunité...

C. C.
